
MÉDITATIONS

VINGT-DEUXIÈME JEUDI APRÈS LA PENTECÔTE.

CHARITÉ BIENFAISANTE.

Sommaire pour la veille au soir.

Nous méditerons demain sur un septième caractère de la charité, qui est la bienveillance, et nous verrons : 1° en quoi consiste cette bienveillance ; 2° les raisons qui nous l'imposent. - Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de prendre à tâche de faire le bonheur de tout ce qui nous entoure, et de chercher toujours à faire plaisir au prochain ; 2° de nous oublier nous-mêmes jusqu'à nous faire une joie des joies d'autrui, et une peine de ses peines. Notre bouquet spirituel sera le mot de l'Apôtre :

Que chacun se rende aimable au prochain en ce qui est bon.

Méditation pour le matin.

Adorons Notre-Seigneur Jésus-Christ nous apprenant par son apôtre à nous aimer réciproquement comme des frères, pleins de bienveillance et d'attentions aimables les uns pour les autres. Remercions-le d'un avis si plein d'amour et proposons-nous d'en bien profiter.

Premier point.

Caractères de la bienveillance chrétienne.

Cette bienveillance, comme le mot seul l'indique, consiste à vouloir toute sorte de bien au prochain, à lui procurer en effet tout le bien qu'on peut, et à faire ainsi, selon la mesure du possible, le bonheur de tout ce qui nous entoure. Saint Paul, dans sa première Épître aux Corinthiens, décrit admirablement les caractères de cette charité bienveillante. La charité, dit-il, est patiente et douce, pleine de réserve et de circonspection pour ne jamais offenser personne, ne jamais parler sèchement, ni reprendre avec aigreur, ni commander avec empire. Loin d'être jalouse ou envieuse, elle souhaite aux autres tout le bonheur possible, et ne se réjouit pas moins de leurs succès que de ses propres avantages. Loin de blesser par le caprice et l'humeur, elle procède en tout avec une sagesse et une mesure qui ménagent tout ce qui a besoin d'être ménagés. Loin d'offenser par des prétentions, elle est pleine de déférence, et prévient les autres d'honneur. Elle a si peu d'ambition et de recherche de ses intérêts, qu'elle s'oublie elle-même et fait son bonheur des avantages d'autrui. Quelque sujet de mécontentement qu'on lui donne, elle n'est qu'obligée pour tout le monde, et ne pense pas même au mal qu'on a pu lui faire. C'est pour elle une grande joie de voir ses frères faire progrès dans la vertu, comme une grande peine d'en voir d'autres se jeter dans le vice. Elle endure tout plutôt que de manquer de bienveillance dans les moindres choses ; elle croit du prochain tout le bien qui se peut croire, et défère sans peine aux sentiments d'autrui. Toujours disposée à juger favorablement ses frères, elle ne désespère du retour d'aucun pécheur. Enfin, plutôt que de gêner les autres, elle porte avec courage toutes sortes de charges, sans jamais se plaindre, ni même laisser voir sa fatigue. Examinons si nous trouvons en nous tous ces caractères de la bienveillance chrétienne.

Deuxième point.

Raisons qui nous font une loi de la bienveillance.

1° Le prochain est un enfant de Dieu. Or supposons qu'un grand monarque nous confiât le soin de son enfant, héritier de son trône, en nous conjurant de lui prodiguer tous nos bons offices, et nous promettant de les reconnaître par toutes les munificences en son pouvoir et même par un trône, avec quel zèle, quelle bienveillance ne traiterions nous pas un tel enfant ! Or un enfant de Dieu est bien autre chose que l'enfant d'un monarque ; les récompenses du ciel sont bien autres que toutes les récompenses de la terre et bien préférables à tous les trônes. 2° Le prochain est un membre vivant de Jésus-Christ, un autre Jésus-Christ, tellement que Notre-Seigneur tient pour fait à lui-même ce qu'on fait au moindre des siens. Or quelle bienveillance n'est pas due à ce Sauveur adorable ? 3° Nous devons aimer le prochain comme Jésus-Christ nous a aimés. Or quelle n'a pas été la bienveillance de Jésus-Christ pour

nous ? 4° Nous devons faire aux autres ce que nous voudrions qu'on nous fit à nous-mêmes. Or nos coeurs ont besoin de bienveillance. Eussions-nous tout à souhait, nous serions macareux si nous étions entourés de coeurs sans bienveillance, comme au contraire manquassions-nous de beaucoup de choses, des coeurs bienveillants, pleins d'attentions délicates, de prévenances aimables, nous consoleraient de nos peines. 5° Enfin, si nous sommes bienveillants pour les autres, ceux-ci seront bienveillants pour nous ; notre bienveillance nous gagnera leur coeur, et la divine charité embellira notre existence de ses plus doux charmes. Examinons notre conscience : avons-nous cet esprit de bienveillance pour le prochain ? Nous faisons-nous un plaisir d'obliger, toutes les fois que l'occasion s'en présente, et nous y portons-nous de tout notre coeur ?

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.
